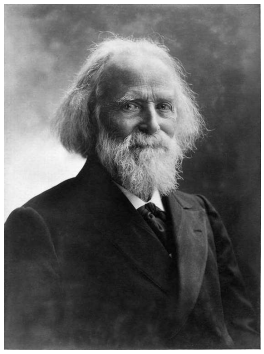
La FIGue-OFF

Le fruit défendu de la géographie

2, 3 et 4 octobre 2026 • Saint-Dié-des-Vosges
Café La Paranthose • 53 rue Saint-Charles

Pourquoi la FIGue-OFF ?

Faire vivre le paysage. Garder la discussion ouverte.



ÉLISÉE RECLUS
1830-1905
Géographe et
penseur libertaire

Portrait : Nadar, vers 1900. Wikimedia Commons.

« Là où le sol s'est enlaidi, là où toute poésie a disparu du paysage, les imaginations s'éteignent, les esprits s'appauvrissent, la routine et la servilité s'emparent des âmes et les disposent à la torpeur et à la mort. »

Élisée Reclus, « Du Sentiment de la nature dans les sociétés modernes » Revue des Deux Mondes, 1866, t. 63, p. 352-381

Élisée Reclus relie ici l'état des lieux à notre vie intérieure et à notre liberté. Cette intuition nous invite à une question très actuelle : que perdons-nous lorsqu'un territoire devient seulement une image à vendre ?

Nous voulons parler aussi de ce qui échappe à la photographie : les usages, les liens, les bruits, l'eau, les êtres vivants, et la possibilité de décider ensemble.

Un paysage se regarde. Il se vit, il se partage et il se discute.

LE PAYSAGE N'EST PAS UN DÉCOR

Le FIG consacre son édition 2026 au « Paysage ». Nous prenons ce thème au sérieux. Une vallée, une forêt, une rue, une rivière portent des usages, une mémoire et des choix collectifs.

Nous considérons le paysage comme un bien commun. Il raconte ce que nous protégeons, ce que nous aménageons et ce que nous acceptons de perdre. Sa beauté ne dispense pas de s'interroger sur ce qui s'y passe.

Qui peut encore habiter ici ? Quelle place pour les habitants, le travail, les visiteurs, le vivant ? Que devient le silence ? Qui décide d'un équipement, d'une coupe, d'un changement d'usage ?

Ces questions appartiennent à la géographie autant qu'à la vie quotidienne. Elles demandent d'écouter ceux qui vivent et travaillent sur place, de confronter leurs expériences aux connaissances disponibles et de regarder les conséquences des choix.

La conversation ne s'arrête pas au bord de la photographie.

UN PAS DE CÔTÉ, UN DIALOGUE OUVERT

La demande initiale d'un stand associatif commun au FIG n'a pas trouvé la place espérée. Ce rendez-vous manqué a contribué à faire naître l'idée d'un espace indépendant.

Depuis, le président de SOS Massif des Vosges **rapporte un échange franc et constructif avec le président du Festival**, au cours duquel une réflexion sur la place des associations en 2027 a été évoquée. Nous accueillons cette ouverture au dialogue.

La FIGue-OFF ne se construit donc pas contre le FIG. Elle souhaite contribuer au débat par les observations de terrain, les expériences des habitants et l'examen des politiques locales.

L'indépendance sert à poser les questions qui dérangent, et à accepter que les réponses nous dérangent aussi. Nos propres arguments doivent pouvoir être discutés.

Le désaccord n'est pas un incident de programme : il fait partie de la rencontre.

LES ALERTES QU'IL NOUS EST INTERDIT D'IGNORER

Il serait irresponsable de parler du paysage comme si nous étions encore dans un monde stable. Les canicules se répètent, atteignent des niveaux de température que l'on n'imaginait pas voir devenir si vite familiers. Les sécheresses s'installent, se prolongent, fragilisent les sols, les forêts, les sources, les rivières, l'agriculture, la biodiversité et la vie quotidienne. Les incendies de forêt prennent une ampleur nouvelle, parfois monstrueuse, parfois incontrôlable, **révélant brutalement la vulnérabilité croissante de territoires que l'on croyait protégés.**

Ces événements ne sont plus de simples alertes abstraites. Ils modifient déjà les paysages. Ils transforment les forêts. Ils assèchent les sols. Ils réduisent les débits. Ils changent les usages. Ils interrogent nos choix d'aménagement, notre modèle touristique, notre rapport à l'eau, notre manière d'habiter les territoires.

Nous sommes encore incapables de mesurer toutes les conséquences de ces bouleversements. Mais nous savons déjà une chose : continuer comme avant serait une faute.

Dans le Massif des Vosges, ces questions ne sont pas théoriques. Elles se lisent dans les forêts fragilisées, les sources affaiblies, les crêtes saturées, les espaces naturels grignotés, les vallées artificialisées, les paysages sonores dégradés, les conflits d'usages, les projets d'équipements qui prétendent valoriser les lieux tout en les consommant.

Le paysage n'est pas seulement ce que l'on voit. C'est aussi ce qui manque. Ce qui se tait. Ce qui brûle. Ce qui s'assèche. Ce qui se transforme, puis disparaît lentement sous nos yeux habitués.

• Illustration créée avec une IA • Logo de La FIGue-OFF,

Qui décide du paysage que nous habitons ?



La forme d'une ville, l'avenir d'une forêt, la place d'une route ou d'un équipement de loisirs touchent directement à nos vies. Les choix d'aménagement engagent des ressources, de l'argent public ou privé, des usages et parfois des transformations difficiles à défaire.

Qui définit les besoins auxquels ces projets sont censés répondre ? Quels intérêts sont entendus ? À quel moment les habitants peuvent-ils réellement intervenir ? Discuter d'un aménagement suppose de pouvoir examiner son utilité, son coût, ses conséquences et les autres solutions possibles, y compris celle de ne pas le réaliser.

Tourisme, emploi, eau, biodiversité, tranquillité : les attentes peuvent se rencontrer ou se heurter. Les mots « développement » et « attractivité » ne suffisent pas à trancher. Il faut des informations accessibles, des arguments vérifiables et un débat dans lequel les objections puissent modifier les choix.

À Saint-Dié, pendant le FIG, La **FIGue-OFF** invite à ouvrir cette discussion à partir des lieux que nous connaissons et des situations que nous vivons. Avec une ambition : mieux comprendre ce qui se décide, confronter nos points de vue et chercher ensemble comment peser sur l'avenir des territoires que nous partageons.

Qui sommes-nous ?

À l'initiative de **SOS Massif des Vosges**, en partenariat avec **Vosges Nature Environnement, Oiseaux Nature et ATTAC 88**, La **FIGue-OFF** s'adresse aux habitants de Saint-Dié et des environs, aux militants associatifs, aux jeunes et à tous les curieux. Nous défendons les milieux vivants et la possibilité, pour les habitants, de peser sur leur avenir.

Notre démarche n'est pas dirigée contre le FIG. Elle propose, pendant le Festival, un espace indépendant, ouvert au dialogue, pour aborder les questions géographiques à partir de situations vécues. On peut fréquenter les deux, et garder son esprit critique partout.

Pourquoi ce pas de côté ?

Parce que nous voulons pouvoir discuter ce qui se décide près de chez nous. Quels paysages voulons-nous habiter ? Quelle place donner au tourisme et aux loisirs ? Comment partager l'eau, prendre soin des forêts et faire entendre la parole des habitants ?

Les mots « durable », « transition » ou « attractivité » méritent mieux qu'une place dans une brochure. Examinons les politiques locales d'aménagement : **quels choix, quels effets, pour qui et pour combien de temps ?** Comparons les promesses aux actes, les bénéfices annoncés aux coûts collectifs. Y compris lorsque les réponses bousculent nos propres convictions.

Ce que nous proposons

Trois jours pour observer, confronter les points de vue et chercher des suites concrètes. Des échanges, des ateliers citoyens, un travail à partir de situations locales : chacun peut apporter une observation, un souvenir, un document, une objection.

Nous souhaitons faire vivre une expérience de réflexion collective et donner envie d'agir. Repartir avec une question mieux posée, un argument éprouvé ou une certitude qui accepte de bouger : voilà déjà de quoi faire du chemin.

Comment travailler ensemble ?

La méthode des **cafés-ateliers citoyens** guidera nos réflexions : quelques questions ouvertes, du temps pour réfléchir, puis une mise en commun. L'animateur répartit la parole, fait préciser les mots, demande des arguments et invite à examiner les objections.

Les connaissances ont toute leur place : elles éclairent la discussion et leurs sources doivent pouvoir être vérifiées. Nous distinguerons les faits établis, les interprétations et les préférences. Chacun garde le droit de douter, d'être en désaccord et de changer d'avis. **Les conclusions ne sont pas écrites à l'avance.** Une synthèse des échanges sera mise à disposition après les rencontres, pour en garder une trace et prolonger la réflexion.

Et après le 4 octobre ?

Nous voulons prolonger ces échanges au cours de l'année : enquêtes sur des situations locales, lecture collective de documents, interpellation des décideurs, nouvelles rencontres. **Les priorités et les actions seront à choisir ensemble**, avec celles et ceux qui souhaiteront poursuivre.

Venez avec vos questions. Elles ont leur place à table.

Café La Paranthose • 53 rue Saint-Charles • Saint-Dié-des-Vosges

Entrée gratuite • Sans consommation obligatoire



VENIR, RÉFLÉCHIR, AGIR ENSEMBLE

2, 3 et 4 octobre 2026 • Saint-Dié-des-Vosges

Trois jours pour ouvrir les questions. Et leur donner une suite.

Cette première FIGue-OFF a été préparée en très peu de temps, avec une forte envie d'ouvrir un espace de rencontre et de réflexion collective. Nous espérons vous y accueillir nombreux, curieux d'aborder autrement les questions qui nous concernent tous : nos paysages, nos ressources, nos façons d'habiter et de décider ensemble. Cinq rendez-vous pour déplacer le regard, croiser les expériences et mettre nos certitudes à l'épreuve d'une discussion ouverte. Venez avec vos questions, vos connaissances, vos doutes et vos désaccords : la richesse de ces rencontres tiendra aussi à ce que chacun y apportera.

CINQ RENDEZ-VOUS, UN MÊME FIL

VENDREDI 2 OCTOBRE • 16h à 18h30 Film documentaire, Débat

«Le vivant qui se défend » film documentaire de Vincent Verzat : 90 mn.

Un film, puis un débat. Que voyons-nous d'un paysage ? Que reste-t-il hors du cadre ? La projection ouvrira un échange sur nos façons de regarder, d'habiter et de transformer les lieux. Objectif : confronter nos lectures et faire émerger les questions du week-end.

SAMEDI 3 OCTOBRE •10h00 à 12h00 Atelier d'écriture

L'atelier d'écriture «Les Mots Tissés» vous propose d'écrire sur le thème de : "La nature n'est pas un décor". Il s'agira au cours de la séance de sortir du paysage-carte postale,de donner à la nature une présence, une voix, une mémoire, une colère, une dignité.

Animatrice : Annie Aucante

SAMEDI 3 OCTOBRE • 17h00 à 19h30 Conférence Débat.

Comment le dérèglement climatique et nos usages de l'eau transforment-ils les paysages ? Embouteillage, accaparement, financiarisation : une rencontre pour interroger les choix qui engagent l'avenir de nos territoires et le partage d'une ressource essentielle au vivant.

Bernard Schmitt, Président de Vosges Nature Environnement

DIMANCHE 4 OCTOBRE • 9h à 10h30 Café citoyen

Qui décide du paysage quotidien ?
Gestion de l'eau, avenir des forêts, projet de loisirs, où trouver l'information ? Qui participe réellement aux choix? Comment peser collectivement? Objectif : préciser les désaccords et identifier les moyens d'agir des habitants.

Dominique HUMBERT-BERETTI Président de SOS Massif des Vosges

DIMANCHE 4 OCTOBRE • 14h30 à 17h00 Débat de clôture, et après la FIGue-OFF ?

Introduction : Quel avenir pour nos paysages vosgiens ?Que nous dit l'état de nos forêts sur l'avenir du massif ?
Forêts, eau, tourisme, aménagements : que voulons-nous préserver, que faut-il changer et comment peser sur les décisions ? À partir de la situation du massif, échangeons sur les choix qui transforment nos paysages et nos vies. Cette rencontre permettra aussi de réfléchir aux suites de cette première FIGue-OFF : quelles priorités, quelles initiatives et quelles actions construire ensemble dans l'année à venir ?
Clôture à 17h00.

Café La Paranthose
53 rue Saint-Charles

Face au lycée J. Ferry

• Entrée gratuite •
Sans consommation obligatoire
Chaque séance est ouverte à tous



RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

Dans les ateliers, la méthode des cafés citoyens :

Partir du vécu. Un lieu, une observation, une question. On peut parler, écrire quelques lignes, dessiner ou écouter.

Mettre les idées à l'épreuve. L'animateur fait préciser les mots, les raisons et les objections, et veille au partage de la parole. Les documents sourcés éclairent la discussion.

Garder une trace. Faits, interprétations et préférences sont distingués. Questions, propositions et désaccords sont recueillis ; les conclusions restent ouvertes.

Aucun savoir préalable n'est demandé.

CE QU'ON CHERCHE

Comprendre les choix qui transforment nos paysages, gagner en autonomie pour les discuter et donner envie d'agir. Repartir avec une question mieux posée, un argument éprouvé, une piste à explorer ensemble.

ET APRÈS LE 4 OCTOBRE ?

Dans les semaines suivantes : nous proposons de partager un compte rendu, les questions ouvertes et les contributions publiables avec l'accord de leurs auteurs.

Au cours de l'année : choisir quelques enquêtes locales, examiner des projets, interpeller les décideurs, organiser d'autres rencontres et faire le point sur les avancées.

Priorités, calendrier et personnes volontaires seront à définir ensemble. **Pour recevoir la suite, laissez un contact à l'accueil.**

MERCI D'OUVRIR LA PORTE

Merci au café La Paranthose et à son équipe pour leur accueil et la mise à disposition de la salle. Merci à tous nos partenaires, aux associations, aux bénévoles et à celles et ceux qui préparent les rencontres, relayent l'invitation et font vivre cette aventure collective.

Une salle nous accueille. À nous d'y faire entrer le monde.

SOS Massif des Vosges, 21, rue Erbersch 68380 Mittlach. contact@sos-massifdesvosges.fr .Représentant légal et directeur de la publication Dominique HUMBERT-BERETTI Président.
Responsable de la rédaction : Annie AUCANTE. Dépot légal octobre 2026. Prix : Gratuit 0€. Imprimerie : PixartPrinting

LE PAYSAGE NE SE DÉFEND PAS TOUT SEUL

Du sommet aux nappes souterraines, des haies aux rivières : le paysage est aussi fait de ce qui résiste. Dans le massif et les territoires vosgiens, trois associations enquêtent, interpellent et agissent.





Le Vair à sec



SOS MASSIF DES VOSGES

LA MONTAGNE A BESOIN DE SILENCE

Bruit et route des Crêtes. SOS demande que la tranquillité des habitants et du vivant pèse dans les décisions de circulation et de fréquentation. Elle conteste les ouvertures précoces de la route et la place des loisirs motorisés. Elle demande la fermeture aux moteurs de plusieurs tronçons de la route et la limitation à 40km/h du reste

Grand tétras. Avec d'autres associations, SOS a contesté les transferts d'oiseaux sans restauration préalable suffisante des habitats. Après l'annonce d'arrêt des nouvelles translocations, l'exigence demeure : restaurer les forêts et réduire les dérangements.

Tanet, La Bresse : quels aménagements ? Opposition à la via ferrata du Tanet (à cette heure suspendu) et au projet de 4 tyroliennes au-dessus du barrage de la Lande : ces dossiers interrogent la transformation de la montagne en équipement de loisirs.

Des promesses aux actes. SOS demande au PNRBV et aux collectivités de rendre cohérentes leurs politiques de protection, d'aménagement et de fréquentation. Le paysage mérite mieux qu'un discours à double fond.

VOSGES NATURE ENVIRONNEMENT

L'EAU EST UN BIEN COMMUN

Vittel-Contrexéville. Aux côtés du Collectif Eau 88, VNE s'est mobilisée contre la surexploitation de la nappe des grès du Trias inférieur par Nestlé Waters. Le projet de pipeline, destiné à chercher ailleurs l'eau des habitants, a été abandonné fin 2019 après une mobilisation collective.

Ce que les bouteilles laissent derrière elles. L'association intervient aussi dans le dossier des décharges de déchets plastiques liées à l'activité d'embouteillage. Ces mobilisations mettent en débat les responsabilités et les conséquences pour le territoire.

PFAS : demander des comptes. Avec Oiseaux-Nature et d'autres associations, VNE a annoncé en février 2026 une plainte contre X pour faire la lumière sur les contaminations dans les Vosges.

Le même fil conducteur : défendre la ressource et sa qualité, rendre les prélèvements et les pollutions discutables publiquement. L'eau d'un territoire engage bien davantage que le contenu d'une bouteille.

OISEAUX-NATURE

FAIRE UNE PLACE AU VIVANT

Haies, friches, nichées. L'association intervient contre les débroussaillements en période sensible et signale encore des destructions dans le secteur de Saint-Dié en 2026. Une haie n'est pas un désordre à effacer : c'est un lieu riche de vie !

Forêt : Promotion d'une gestion qui prend en compte la biodiversité auprès des gestionnaires et propriétaires notamment communes et État.

Renards, blaireaux et Cie : Oiseaux-Nature conteste la destruction des petits prédateurs (ESOD) et défend les renards, fouines... mais aussi les blaireaux, notamment par le suivi des terriers et de leur mortalité. Observer sert ici à mieux protéger !

Connaître, accueillir, transmettre. Recensements des oiseaux des champs, installation de nids d'hirondelles et de nichoirs, conférences, sorties découverte nature : une part du combat se mène avec un carnet, des jumelles et de la patience ! Le "Webobs Oiseaux-Nature", portail naturaliste sert à recenser la biodiversité. Ouvert à tous contre l'amnésie écologique !

DES COMBATS QUI SE REJOIGNENT

Le grand tétras réunit les trois associations dans une même exigence : restaurer les habitats et leur tranquillité. VNE et Oiseaux-Nature agissent aussi ensemble sur les PFAS. Ces mobilisations posent une question commune : **quelle place laissons-nous au vivant dans les décisions publiques ?**

Un paysage vivant se défend sur le terrain, dans les dossiers et dans le débat public.

SOS Massif des Vosges, 21, rue Erbersch 68380 Mittlach. contact@sos-massifdesvosges.fr .Représentant légal et directeur de la publication Dominique HUMBERT-BERETTI Président. Responsable de la rédaction : Annie AUCANTE. Dépot légal octobre 2026. Prix : Gratuit 0€. Imprimerie : pixartprinting